

[Texte]

**Mr. Cowie:** A number of them have concentrated on that aspect, but a number of them have concentrated on training the same sort of person you would employ in a conventional law office to handle the same sort of function in a poverty setting. So there are two categories of paraprofessionals being trained, and the program is conducted along those lines.

**Mr. MacGuigan:** I see. Have we in any case funded organizations of the poor themselves, which may be purporting to give advice to others among the poor. For instance, in some of the large cities there are organizations which various people would probably describe in various ways. But one of the functions they assume is to assist others. They tend to fight the battles for other groups. Are we involved in this kind of funding?

**Mr. Cowie:** One of the stated objectives of the program is to experiment with the type of input the community can have into directing the delivery of legal services. So a number of the programs are community-based organizations. But in all cases where there is that direct community involvement, the services themselves are under the direct supervision of the lawyers.

**Mr. MacGuigan:** That was the next question I was going to ask. It was concerning me whether or not we were, through this program, doing the kind of thing which the Department of the Secretary of State does from time to time, providing feed money for various organizations in the poor areas. So these programs are specifically directed by lawyers and would have at least one lawyer involved in their daily operation.

**Mr. Cowie:** The legal supervision takes different forms. There is a requirement that to the extent legal services are being delivered, there be adequate supervision. In some cases, depending on the type of involvement and the number of cases being handled, this can be adequately handled by volunteer lawyers. In other cases, you have clinics with full-time lawyers on staff. So there is any number of different variations.

**Mr. MacGuigan:** I have a question, Mr. Chairman, about the summer programs. How are the students chosen for the summer programs I mentioned of exchange between common law and civil law students?

**Mr. E. A. Tollefson (Legal Research and Planning Section, Department of Justice):** Each faculty of law is circulated in early January with a notice of the first session of the program and applications for admission to the program are requested. Most of the applicants come from first and second year law students although third year students also do apply. The applications are then sent to a committee composed of representatives of the two host schools plus the Department of Justice. The students are then chosen on the basis of their merit, their desire to attend the program, and, to some extent, on the basis of how many students there should be from each school, just on a straight nose-count basis. In other words, each school is nationally assigned a certain number of students. If a school does not have enough candidates of the appropriate calibre then of course their positions will be filled by students from other schools.

[Interprétation]

**M. Cowie:** Plusieurs de nos programmes visent à ces buts, mais plusieurs de nos programmes aussi visent à former des gens semblables à ceux qu'on trouve dans une étude juridique ordinaire, mais dans un milieu pauvre. Ainsi il y a deux catégories d'auxiliaires juridiques en formation, et le programme est dirigé selon ces lignes directrices.

**M. MacGuigan:** Je comprends. En tout cas, avons-nous financé chez les pauvres des organismes qui tentent de donner des conseils juridiques aux pauvres eux-mêmes. Par exemple, dans plusieurs grandes villes il y a des organismes qu'on pourrait décrire de diverses façons. Une de leurs fonctions est d'aider les autres. Ils essaient de lutter pour d'autres groupes. Sommes-nous mêlés dans ce genre de financement?

**M. Cowie:** Un des buts de notre programme est de faire l'expérience avec le genre d'apport que la communauté peut fournir pour l'expédition des services juridiques. Alors plusieurs des programmes sont des organismes basés sur la collectivité. Dans tous les cas où existe cette participation directe de la part de la communauté, les services eux-mêmes sont sous le contrôle direct des avocats.

**M. MacGuigan:** C'était ma prochaine question. Je me demandais si nous ne faisons pas la même chose par l'entremise de ce programme, que fait le ministère du Secrétariat d'État de temps en temps, c'est-à-dire fournir de l'argent pour divers organismes dans les quartiers pauvres. Alors ces programmes sont dirigés spécifiquement par des avocats et ils ont tous au moins un avocat dans leur opération quotidienne.

**M. Cowie:** Le contrôle juridique prend diverses formes. Un de nos critères exige qu'il y ait contrôle suffisant, autant qu'il y a des services juridiques en opération. En certains cas, selon le genre de participation et le nombre des causes, un contrôle suffisant est assuré par des avocats bénévoles. En d'autres cas, on a des cliniques avec des avocats à temps plein parmi le personnel. Alors il y a plusieurs variantes.

**M. MacGuigan:** J'ai une question, monsieur le président, en ce qui concerne les programmes d'été. Comment sont choisis les étudiants pour les programmes d'été, dont j'ai parlé, les programmes d'échanges entre les étudiants de droit civil et de droit coutumier?

**M. E. A. Tollefson (directeur de la planification et la recherche juridique, ministère de la Justice):** Dans toutes les facultés de droit au début de janvier, nous donnons avis du début de la première session du programme et invitons des demandes d'inscription au programme. La plupart des candidats sont des étudiants en droit de première et deuxième année, alors qu'il y a aussi des étudiants de troisième année. Ces demandes d'inscription sont envoyées à un comité composé des représentants des deux écoles en cause et du ministère de la Justice. Les étudiants sont choisis au mérite, selon leur désir de participer au programme, et, dans une certaine mesure, selon le nombre d'étudiants de chaque école, qui nous semble approprié, simplement d'après les inscriptions de chacune. En d'autres mots, à chaque école est attribué un certain nombre d'étudiants. Si une école n'a pas le nombre suffisant de candidats convenables, alors les postes sont remplis par des étudiants d'autres écoles.